



1. *Germain Touchette, celui qui croit*
2. *Le 24 avril, AQANU-Granby invite*
3. *Le déjeuner de l'AQANU Outaouais prévu le 17 avril 2021*

Germain Touchette, celui qui croit

«J'ai fait 86 ans, j'ai été heureux. J'espère l'être de l'autre côté.» Germain Touchette croit. Il a toujours cru à l'esprit éternel. Jadis, sa foi était de confession catholique. Aujourd'hui, il croit en Dieu, en sa Parole. Et il croit en l'AQANU à laquelle il continue d'apporter sa contribution, à la mesure de ses moyens, malgré un cancer qui le ronge. Installé dans une résidence de McMasterville, il fait partie du comité de projets de l'AQANU. Avec Christiane Bruyère et Reginald Sorel, il accueille, analyse et évalue les projets, à l'aune des valeurs de l'AQANU, avant d'en recommander l'acceptation par le conseil d'administration.



C'est l'épouse de Germain, Yola Joseph (au centre), décédée en 2010, qui l'a aiguillé vers l'AQANU. (Photo gracieuseté)

C'est par le biais de sa conjointe d'origine haïtienne, Yola Joseph (décédée le 19 décembre 2010) que Germain a commencé à s'engager à l'AQANU. Comme elle ne conduisait pas la voiture, Germain la menait partout où elle souhaitait aller. Elle voulait faire beaucoup de choses pour son pays qu'elle

avait dû quitter en 1970, fuyant le régime Duvalier, rappelle Germain. Et Yola souhaitait faire émerger l'AQANU dans la région de Granby. Germain a connu Yola alors que la communauté religieuse (des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception) dont il avait fait partie durant une vingtaine d'années l'avait recrutée pour animer des ateliers adaptés pour les personnes handicapées. «Elle était plus compétente que moi», dit encore Germain, faisant allusion tout autant à l'expérience de son épouse qu'à sa formation.

Originaire de Saint-Valérien, deuxième d'une famille de dix enfants, Germain avait abandonné l'école très tôt pour s'occuper de la ferme, surtout des poules, souligne-t-il.



Germain Touchette, ses filles et ses petits-enfants. (Photo gracieuseté)

À 15 ans, il fréquente l'école d'agriculture de la communauté religieuse installée à Brigham. «À l'époque les horizons étaient plus restreints.» La «liturgie et les belles cérémonies» ont convaincu l'homme «pas instruit que j'étais» de revêtir l'habit de frère convers.

Semi-cloîtré durant deux décennies, Germain a pris la décision de sortir de la communauté. «Trop d'affaires me brimaient», résume-t-il, évoquant entre autres le peu de cohérence entre «ce qui se disait et se faisait».

«Les démarches ont été longues. L'autorisation du pape n'est venue qu'un an et demi plus tard, le supérieur ayant oublié d'envoyer ma demande.»

Après des études en éducation et jusqu'à sa retraite à l'âge de 62 ans, Germain a travaillé avec des personnes handicapées, à Cowansville puis à Granby où Yola et Germain, s'étant épousés le 7 juillet 1973, se sont installés dans leur maison. Deux filles sont nées de leur union, Magali et Cynthia. La «grande quête» menée à la suite du séisme de janvier 2010 en Haïti a vraiment fait naître l'AQANU dans la région de Granby. Beaucoup de

réunions ont eu lieu dans la maison de Yola et de Germain à Granby. Et c'est un peu pour honorer la mémoire de son épouse que Germain a continué de s'investir dans l'AQANU, cette fois directement. Pendant de nombreuses années, il en a été le trésorier et le président. C'est lui qui recevait le café haïtien, ce fameux café qui a développé l'autonomie de l'AQANU-Granby. «Avant, l'argent qu'on amassait dans la région était envoyé à l'AQANU-Outaouais.»

Ainsi, pendant plusieurs années, dans sa maison, Germain moulait et ensachait le café. «Avec la vente de café, on a mis fin aux quêtes. On le payait 8 \$, on le vendait 15 \$, la différence visant à aider les producteurs, à faire du développement plutôt que faire la charité.»

Avec Yola, Germain s'est rendu en Haïti à deux reprises. Une première fois en 1985 pour visiter la famille de son épouse. La seconde pour assister aux funérailles d'une tante chez qui elle avait vécu.

Grand-père de trois petits-enfants, Germain a toujours le «besoin de faire quelque chose».

Il estime que l'AQANU est promise à un bel avenir si elle continue de s'adapter. Il voit d'un très bon œil qu'elle s'appuie sur l'engagement de plusieurs personnes d'origine haïtienne comme c'est le cas actuellement. «C'est ce qu'on visait!»

Bien qu'il se dise «en fin de vie» - «mais peut-être que j'en ai encore pour dix ans!» -, il témoigne d'une bienheureuse confiance en l'avenir, le sien, celui de l'AQANU et des Haïtiens dont il croit qu'ils «commencent à se prendre en main».

Hélène Ruel

Un autre déjeuner... virtuel

Après celui de l'AQANU Outaouais qui est prévu le 17 avril, ce sera au tour d'AQANU-Granby d'organiser sa rencontre annuelle en mode virtuel. Toutes les personnes intéressées par des projets de développement durable, à l'économie circulaire et à la solidarité internationale sont invitées au déjeuner-causerie par Zoom le samedi 24 avril de 10 à 11 h 30. Une invitation particulière s'adresse aux membres du Club des 100, aux fidèles acheteurs/teuses de café et aux ami/es de l'AQANU-Granby et région.

Il faut réserver son lien en écrivant à aqanugranby@gmail.com.

Cette année, AQANU-Granby et région donnera la parole à plusieurs invités pour effectuer un survol de ses activités.

La députée fédérale de Shefford, Andréanne Larouche, prononcera le mot d'ouverture.



Les membres de l'exécutif de l'AQANU-Granby à l'occasion du déjeuner 2020. De gauche à droite, Walter Fleuristil, Pierrette Ruel, Germain Touchette, Clément Roy, Julie Ostiguy et Ricardo Germain. Depuis, M. Fleuristil a quitté le comité, alors que Pierre Brun et Robert Marquette s'y sont joints. (Photo Hélène Ruel)

Un hommage sera rendu à tous les collaborateurs et supporteurs de l'AQANU-Granby et région

On traitera de la route du café, d'Haïti à Granby en passant par Noula et l'atelier-café des étudiants de la classe du programme de formation en intégration sociale.

Actuellement en Haïti, la journaliste Josiane Desjardins présentera les résultats du projet Les Savoirs des Gens de la Terre à Baptiste.

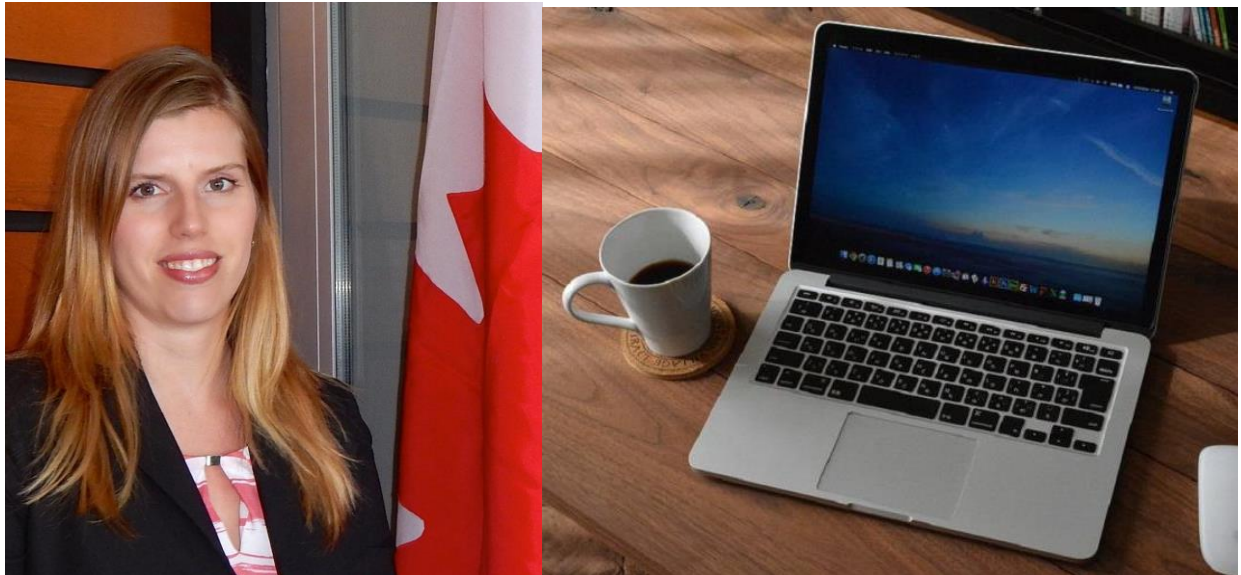
Sera également présenté le projet agroforestier «Carbone Ayiti» en partenariat avec l'Union des producteurs agricoles- Développement international (UPA-DI).

Soeur Mamoune Maurice, de la communauté haïtienne des Petites sœurs de Sainte-Thérèse, traitera du projet expérimental d'aquaponie à la ferme-école de Fort Liberté en Haïti.

Enfin, une invitation sera lancée pour participer à une chaîne de solidarité.

Les membres de l'exécutif de l'AQANU-Granby et région

Le déjeuner de l'AQANU Outaouais prévu le 17 avril 2021



Mme Marie-Eve Castonguay, la conférencière

(photo gracieuseté)

L'Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies (AQANU) en Outaouais tiendra un déjeuner virtuel le **17 avril 2021, à partir de 11 h, via ZOOM.** - Près d'une centaine de participants ont déjà acheté leur billet. Certains ont même profité de l'occasion pour faire un don. Nous vous invitons à faire de même si vous avez oublié de vous inscrire. Il semble que la pandémie n'a pas affecté l'intérêt de nos membres et sympathisants pour venir en aide à nos partenaires haïtiens. Nous ne pouvons que nous réjouir d'une réaction aussi positive de leur part.

Pour plus d'information, ne pas hésiter à communiquer avec nous,

Pierre Gosselin

Contact : 819 568-7462 ou pierre.gosselin048@sympatico.ca

Joyeuses Pâques